Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 114 (1988)

Heft: 17

Nachruf: Kalbermatten, Georges de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

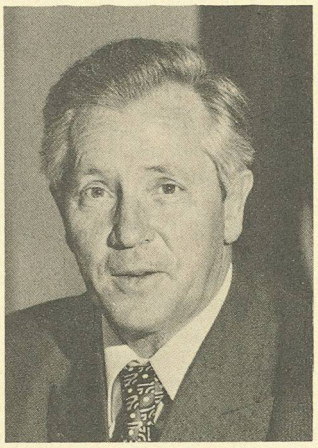
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nécrologie

†Georges de Kalbermatten (1920-1988)



A l'âge de 68 ans, Georges de Kalbermatten nous a récemment quittés. Vaincu par la maladie contre laquelle il lutta comme il avait vécu, avec détermination, la tête haute face à cet adversaire impitoyable, il sera, pour tous ceux qui l'ont connu, ressorti grandi encore de cette ultime épreuve.

Sédunois de pure souche, Georges acquit dans sa cité d'origine une maturité classique latin-grec. Il s'orienta alors vers des études techniques et obtint son diplôme d'ingénieur en génie civil à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich en 1945. Après des stages au bureau A. Sarrasin à Lausanne et aux Ateliers de constructions mécaniques de Vevey, il fonda en 1952, en association avec M. F. Burri, son propre bureau avec sièges dans la capitale valaisanne et à Lausanne.

Durant plus de trente-cinq ans, jusqu'à ses derniers jours, il œuvra à la tête de ce bureau, le développant – ouverture d'une filiale à Monthey en 1960, création d'un département travaux à l'étranger en 1965 –, lui donnant très vite une notoriété incontestée sur le plan de la Suisse romande, et s'efforçant d'inculquer à ses collaborateurs les valeurs fondamentales de sa profession : l'esprit créateur allié à l'amour du beau dans le respect de l'environnement.

Guidé par ces principes il devint passionné d'ouvrages d'art. C'est d'ailleurs dans ce domaine que son bureau atteignit sa plénitude. A travers ses œuvres, créées le plus souvent à l'issue de concours emportés de haute lutte, Georges de Kalbermatten laissait transparaître son attachante personnalité : de la noblesse de l'ouvrage on déduisait celle de caractère du créateur ; dans l'élégance de l'œuvre on devinait celle du projeteur ; dans la technicité du pont on ressentait la recherche de perfection du concepteur.

Que ce soit en altitude – pont sur le Krummbach au Simplon, premier pont en arc construit en système haubané –, ou en plaine – viaduc de la plaine de l'Orbe ou pont haubané sur le Rhône à Sion/Chandoline –, chacun des ouvrages réalisés s'intègre parfaitement au site traversé, prouvant par là la profonde sensibilité de l'auteur et sa parfaite communion avec la nature.

Soucieux de l'esthétique de ses ouvrages, Georges de Kalbermatten ne l'était pas moins de celle des œuvres transmises par ses prédécesseurs. A ce titre, on se souviendra principalement de lui comme du fondateur de Sedunum Nostrum, société constituée afin de sauvegarder le patrimoine historique et artistique de Sion. Grâce à cette action généreuse, de nombreux témoins du passé furent et seront sauvés de la dégradation, voire de la ruine.

Ami sans faille, doté d'une vive intelligence alliée à une vaste culture, Georges fit tout avec générosité, noblesse et prestance, avec un enthousiasme sans cesse renouvelé par une soif d'agir intarissable.

Il incarnait l'amour de la vie. C'est ainsi qu'il continuera de vivre dans nos mémoires.

Jimmy Delaloye

Il y a quelques mois à peine, Georges de Kalbermatten nous disait, peu après une opération chirurgicale, combien il se sentait mieux et s'inquiétait de l'avenir du bureau d'étude qu'il comptait quitter, estimant avoir droit à un certain repos. Son optimisme ne nous a pas préparés à une issue si proche. C'est dire combien la triste nouvelle nous a pris par surprise, interdisant à jamais une rencontre que nous espérions prochaine.

Les liens étroits du défunt avec notre revue sont anciens, puisqu'il était entré au Comité de patronage du Bulletin technique de la Suisse romande *en 1955 et qu'il y a siégé jusqu'à sa dissolution en 1973, donnant de nombreux témoignages de son vif intérêt bien plus longtemps encore. C'est ainsi qu'on a pu lire plusieurs articles de sa plume, notamment en 1979, à l'occasion du 50e anniversaire de la section valaisanne de la SIA.*

C'est avec émerveillement que j'ai pris conscience de l'étendue de la culture de Georges de Kalbermatten et de la fougue qu'il mettait à préserver l'héritage culturel du Valais. Quelle magnifique preuve que culture, tradition et progrès technique sont compatibles !

A l'occasion de la parution de son article consacré à l'évolution dans la conception des barrages en torrents en Valais, en mars 1985, nous avions esquissé ensemble le projet d'une publication historique plus approfondie sur l'évolution technique en Valais. Le non-aboutissement de ce projet restera l'un de mes plus grands regrets professionnels, tant sont rares les ingénieurs capables de faire partager leur culture aussi bien que Georges de Kalbermatten.

Mais c'est surtout un ami que nous perdons, qui nous associait à ses joies, notamment lors de magnifiques succès dans des concours d'importance nationale, et dont nous avons partagé certains des soucis que la vie ne lui a pas épargnés.

Pour ses Confédérés, Georges de Kalbermatten aura incarné les côtés les plus nobles et les plus généreux d'un canton point avare de ces vertus.

Jean-Pierre Weibel

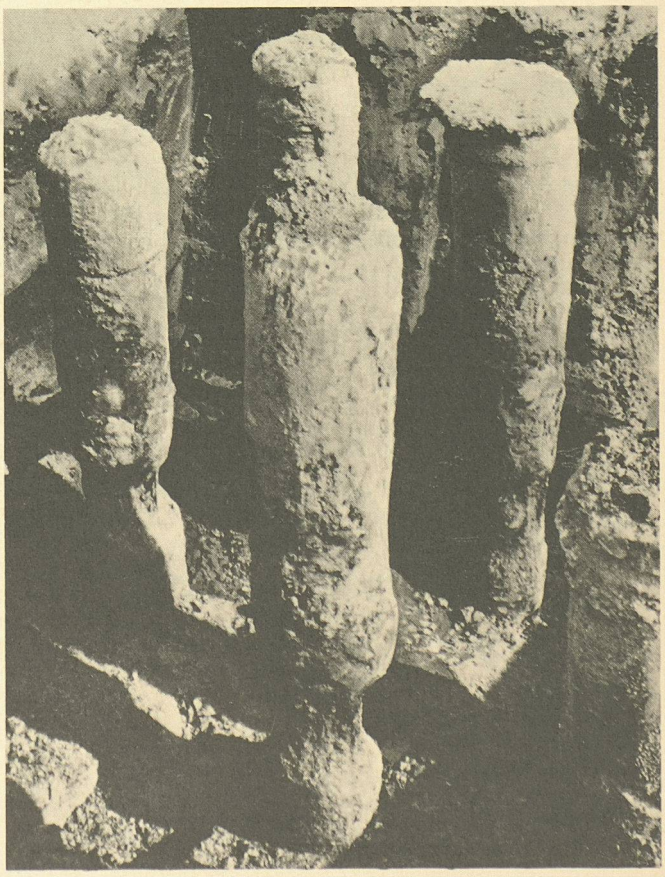
Industrie et technique

Contrôle de pieux : une nouvelle méthode

Une nouvelle technique de mesure, fondée sur le principe de la réflexion («low strain method»), permet de contrôler d'une manière efficace la qualité des pieux en béton.

L'application de cette méthode sur des pieux bétonnés sur place permet de déceler la présence de fissures, étranglements, bulbes, nids de gravier ou l'intrusion de matériaux étrangers. La longueur des pieux intacts peut aussi être déterminée. Sur des pieux préfabriqués, on localise des dégâts provoqués par le battage.

Le principe de mesure est très simple : un coup de marteau frappé sur la tête du pieu provoque un train d'ondes qui se propage vers le bas. Celui-ci est réfléchi à la base du pieu ou sur un défaut et remonte à la surface. La longueur totale du pieu ou celle de sa partie en bon état est calculée à partir du temps nécessaire à l'onde pour effectuer le trajet aller-retour entre la tête et le niveau de réflexion.

Pour contrôler les pieux, il suffit que la surface du béton à la tête du pieu soit accessible, régulière et de bonne qualité. Les pieux bétonnés sur place doivent être âgés d'au moins 10 jours.

La méthode de réflexion présente l'avantage d'être plus rapide et meilleur marché que les